jour (p. 295). Mais comme *cette terre atlantide étoit très-peuplée, gouvernée par des Rois puiſſans qui commandoient à pluſieurs milliers de combattans* (p. 277), & que cependant alors il n'y avoit pas encore un ſeul homme ſur la terre, puiſque *depuis la création de l'homme il ne s'eſt écoulé que ſix ou huit mille ans* (p. 51); j'avoue que mon embarras eſt extrême & que je ne puis bien comprendre comment 2 ou 4 mille ans avant l'exiſtence des hommes, l'Atlantide eut déja des *Rois ſi puiſſans* & tant *de milliers de combattans.* Que dis-je ? *Ce n'eſt que depuis environ trente ſiecles* (3000 ans) *que la puiſſance de l'homme s'eſt réunie à celle de la nature* (p. 338). De ſorte que je ſuis obligé de finir cet article comme les précédens, ſans avoir pu allier & combiner les idées de l'illuſtre ſyſtémateur. Il faut croire que vivant dans la 75000e. année d'un globe dont le feu vivifiant eſt déja en grande partie diſſipé, *mon ſang*, pour me ſervir des expreſſions de Virgile, *refroidi tout autour de mon cœur, ne me permet pas de rien comprendre à ces Epoques de la nature.*

2. Georg v. 483.

... Has ne poſſim naturæ accedere partes,
Frigidus obſtiterit circum præcordia ſanguis.